

CHARLES MONSELET

# GASTRONOMIE

RÉCITS DE TABLE

L'Absinthe — Sonnets gastronomiques  
Mémoires du Vin — Ode à l'ivresse — Le Médoc, poème  
Mon Estomac, férie — Grimod de la Reynière  
Le Café des malades — Sermon pour les cuisinières  
Choix de Recettes sérieuses, plaisantes, extraordinaires  
La Clef du caveau, etc., etc.

PARIS

CHARPENTIER ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

28, QUAI DU LOUVRE

1874



## PRÉFACE

—

A MADAME \*\*\*

On m'a trahi auprès de vous, madame. Vous m'aviez pris jusqu'à présent pour un homme de lettres comme les autres, exclusivement occupé de livres, ayant pour unique souci de parfaire un chapitre ou de mener à bien un feuilleton. Quelqu'un vous a dit à l'oreille que j'avais encore d'autres occupations et d'autres préoccupations; que, sous le littérateur il y avait un gastronome, et que mon cabinet de travail communiquait directement avec ma cuisine. Voilà ce qu'on vous a dit, n'est-ce pas?

Eh bien! l'on vous a dit la vérité, madame.

a

Je n'en rougis pas, au contraire; le côté le plus sensible de mon amour-propre en est agréablement chatouillé. Je porte un tendre intérêt aux choses de la nutrition. Sans faire précisément, selon une expression connue, « un dieu de mon ventre, » ni même un demi-dieu, je tiens cependant à en faire un personnage. En cela, j'obéis à une vocation incontestable. Dès ma jeunesse, j'ai trouvé place en moi pour deux poésies : celle de l'âme et celle des sens; je n'ai pas voulu chasser l'une au bénéfice de l'autre; j'ai préféré travailler à leur conciliation, à leur bonne harmonie, et quelquefois j'ai pu croire que j'y avais réussi.

Certes, je me flatte d'aimer et de comprendre la nature, autant que mes confrères les faiseurs d'églogues. Je l'ai décrite, je l'ai chantée. Ouvrez mes livres, vous y rencontrerez un nombre suffisant de fleurs, d'oiseaux, de haies d'aubépines, de ruisseaux jaseurs. La rêverie ne m'est point étrangère, la rêverie sur le gazon, éclairé des pâles rayons de la lune; — mais il me plaît aussi d'arrêter mes regards sur les splendeurs d'une table magnifiquement

servie. Je raffôle de la promenade en nacelle; mais, au bout d'une heure, il est rare qu'une furtive idée de friture ne se mêle pas à mes impressions.

Vous le voyez, madame, je vais au-devant de votre curiosité; je me confesse à vous librement. Oui, je suis tourmenté de l'ambition de laisser un nom invoqué à l'heure des repas. Quelques travaux dirigés dans ce sens, quelques publications encouragées par des hommes spéciaux, ont déjà témoigné de ma ferveur et de mon zèle. A défaut du renom poétique, si difficile à conquérir, je me contenterai avec reconnaissance d'un peu de gloire culinaire. Les casseroles ont aussi leur airain.